

«SOMEONE BESIDE YOU»

Un film de Edgar Hagen

Suisse, 98'

En mémoire de

Edward M. Podvoll / Lama Mingyur (1936-2003)

Médecin, psychiatre, psychoanalyste Lama bouddhiste

avec

Jakob Litschig

Kaspar A. Vogel

Andrea

Anonyme et sa soeur

Eric Chapin

Edward M. Podvoll / Lama Mingyur

Karen

Susan

Jonathan

Lama Lhundrup / Dr. Tilman Borghardt

Scénario

Edgar Hagen

Chef opérateur

Eric Stitzel

Prise de son

Thomas Gassmann, Matteo de Pellegrini, Eric Ghersinu

Lumière

André Pinkus

Musique

Tomek Kolczynski

Guitare

Gilbert Trefzger

Montage

Stephan Krumbiegel

Dramaturgie et Conseillère

Sybille Roter

Productrices

Cornelia Seidler

Brigitte Hofer

Redaktion SF DRS

Paul Riniker, Madeleine Hirsiger

Rédaction SRG SSR idée suisse

Irène Challand Luisella Realini

Dès le 17 octobre au cinéma

Presse: Eric Bouzigon/ eric.mail@bluewin.ch

Distribution **LOOK NOW!** – www.looknow.ch / info@looknow.ch
© 2006 maximage

www.someonebesideyou.com



Nous sommes désemparés quand un être humain est secoué dans son identité et finit par perdre la raison, par passer de l'autre côté. Cela peut arriver à tout le monde sans distinction d'âge, de constitution ou d'origine sociale. La perte d'un enfant, la fin du relation peuvent conduire brusquement tout être humain dans l'abîme pour le plus grand désarroi de ses proches, réduits à l'impuissance. D'où vient cette impuissance devant la psychose ? De ce qu'elle est toujours si profondément refoulée ? Ou encore de ce que nous ne savons ni comment l'on devient « fou » ni comment l'on redevient « normal ».

Nous connaissons beaucoup de la chimie du cerveau. Mais nous ignorons aussi presque tout de l'esprit humain, en particulier lorsqu'il est à la dérive. Peut-on le rattraper ? Est-il perdu à jamais ? Cette incertitude et cette ignorance sont à l'origine de ce film et de la tension qui le parcourt.

Edgar Hagen

- *C'est une question que je me pose depuis toujours: d'où vient en fait cette peur de perdre le fil de sa propre vie, de sombrer dans le chaos et au final de perdre la raison?*
- *Cette peur ne viendrait-elle pas simplement de ce que nous ne connaissons pas le chemin du retour?*



Accompagné de quelques psychiatres et de leurs patients, Edgar Hagen dans un *roadmovie* documentaire à travers la Suisse, l'Europe et les Etats-Unis. Ensemble, ils voyagent dans les abîmes de la psyché afin de découvrir comment l'être humain se comporte dans des situations de psychoses extrêmes.

Sur sa route, Edgar Hagen croise notamment le psychiatre et moine bouddhiste Edward Podvoll. Ce dernier qui n'a plus que quelques mois à vivre est convaincu que le courage et l'amitié ont le pouvoir de guérir les psychoses. En initiant un dialogue entre la psychologie occidentale et la spiritualité orientale ils démontrent qu'un esprit clair et serein peut renaître même du désarroi le plus profond.

- *(Eric Chapin) Et au sujet d Eric?*
- **Susan: Quoi?**
- *(Eric) C'est qui Eric?*
- **Susan: Qui c'est ? C'est mon psychiatre, mon psychologue? Psychiatre ou psychologue ?**
- *(Eric) Psychologist.*
- **Susan: Psychologue..**
- *(Eric) Psychothérapeute.*
- **Susan: Psychothérapeute.**
- *(Eric) ça veut dire quoi??*
- **Susan: J'en sais rien.**
- *(Eric) Un type qui dans tous les cas va se pointer les lundis et les mercredis.*

ICH BIN...	
VERRÜCKT	<input type="checkbox"/>
NORMAL	<input type="checkbox"/>

Les figures centrales de «Someone Beside You»



Edward Podvoll / Lama Mingyur (1936-2003) Médecin, psychiatre, psychoanalyste et moine bouddhiste. «Qui a un esprit peut aussi le perdre», est une des phrases préférées de Podvoll. «Comme psychoanalyste dans la tradition de Frieda Fromm-Reichmann (pionnière de la thérapie des psychoses et de la schizophrénie qui servit de modèle au personnage de la psychiatre dans le film adapté de l'autobiographie Joanne Greenberg «I never promised you a rose garden»), Edward Podvoll a l'intime conviction que la schizophrénie même la plus sévère demeure guérissable. Dans les années 70, sa rencontre...». Dans les années 70, sa rencontre avec le tibétain Chögyam Trungpa Rinpoche l'amène à envisager la guérison de psychoses extrêmes dans le cadre de l'Institut de Psychologie contemplative qu'ils fondent ensemble à l'Université de Naropa dans le Colorado.

Il y développe diverses méthodes afin de rétablir le contact avec des patients se trouvant dans un état de désarroi extrême. Son approche est au cœur du Projet Windhorse, fondé en 1981 à Boulder, Colorado. Au lieu de chercher à tout prix à poser des diagnostics causals, Windhorse adopte un point de vue particulier qui se focalise sur la responsabilité du patient à retrouver en soi un principe de santé et de guérison. Cette méthode suppose en outre une grande disponibilité des thérapeutes qui sont amenés à investiguer leur propre esprit et à réduire partiellement la distance avec leurs patients. La consultation psychothérapeutique se déroule ici au grand jour, patient et médecin se regardant droit dans les yeux.

En 2002, après une longue retraite bouddhiste, Podvoll revient au Colorado. Malade, il veut achever l'œuvre de sa vie auprès de ses collègues et disciples. Il décède à la fin de l'année 2003.

« Dès que l'on se présente uniquement en thérapeute face à un autre être humain, on perd déjà la moitié de son humanité. »

Edward Podvoll, Psychiatre et lama bouddhiste



Eric Chapin (51ans), Psychothérapeute au Projet Windhorse, Boulder Colorado, successeur de Edward Podvoll à la chaire d'étude des psychoses de l'Université Naropa. Ayant travaillé pendant 13 ans dans une clinique de psychiatrie criminelle et médico-légale au Texas, Eric Chapin y fut confronté à des maux et des souffrances défiant l'imagination. La lecture d'un article de Podvoll le convainc de tout laisser tomber du jour au lendemain et de rejoindre le projet Windhorse afin d'y débiter une formation de psychothérapeute. Il s'y avère rapidement un analyste de talent : d'une patience sans fin, Chapin n'a peur de rien et plus que tout, il croit profondément à l'intelligence et à la raison de ses patients.

« Celui qui a un esprit peut aussi le perdre. Nous savons tous cela, sinon nous ne ferions pas constamment tout notre possible pour garder la raison. Si nous n'avions pas une telle peur, nous réaliserions que nous vivons en permanence aux frontières de la folie. »

Eric Chapin, 51 ans, Psychothérapeute au Projet Windhorse, Boulder, Colorado



Jakob Litschig, (55 ans), Médecin, psychiatre et psychothérapeute.

Ayant lui-même souffert d'épisodes psychotiques, il voit son autorisation de pratiquer suspendue en 1997. Il est très engagé en faveur de méthodes de psychiatrie alternatives, convaincu qu'elle augmentent considérablement les chances de guérison. Il est le fondateur de l'association des personnes concernées par la psychose (VPECH) et du séminaire sur la psychose de Zürich où il permet à de nombreux patients de venir parler de leurs crises.

Voyageant dans un mobilhome, il accompagne dans le film divers patients sur les lieux où leurs psychoses sont apparues. Qu'il s'agisse de Kaspar, 49 ans ou d'Andrea, 27 ans, tous comptent déjà plusieurs séjours en institution psychiatrique.

Ces „malades“ lèvent dans le film le voile sur ces troubles communément décrits comme irrationnels – comme une folie. Peu à peu, ces crises et la violence qui parfois s'en dégage et vise contre aussi bien les autres que soi-même, apparaissent pour ce qu'elles sont : l'appel à l'aide d'un être humain.



Karen (54ans) vit au Colorado. Karen subit ses premières expériences psychotiques à l'adolescence. A 21 ans, elle est internée dans une clinique psychiatrique privée du Kansas. Déclarée malade incurable par les médecins, elle ne perçoit de seule issue à cette situation que la fuite de la clinique et se jette du 10^e étage. Et survit miraculeusement.

Quelques années plus tard, elle rencontre Edward Podvoll. Leur association est l'acte de fondation du Projet Windhorse. Après quelques mois, elle est considérée guérie et vit ainsi depuis de nombreuses années une vie saine et équilibrée sans l'aide de médicaments.

Dans son livre « The Seduction of Madness »/ « Recovering Sanity » (réed 2003), Podvoll consacre un chapitre important au cas de Karen. Il y décrit et explicite le chemin passionnant vers la guérison qu'ils ont emprunté ensemble.

A l'occasion du tournage de *SOMEONE BESIDE YOU*, Edgar Hagen rencontre Karen en 2003 au domicile de Podvoll. En 2005, elle accepte de participer au tournage et de revenir avec Edgar Hagen aux origines de sa psychose.

Eléments du contexte de «Someone Beside You»

Psychose: l'esprit-à-grande-vitesse et l'irruption des contraires

On fait souvent référence pour décrire la psychose au rêve éveillé. Dans le témoignage qu'elle délivre dans SOMEONE BESIDE YOU, Andrea, patiente de longue date, en parle et révèle l'importance de l'association libre dans la psychose, similaire à celle des rêves, respectivement des cauchemars.

L'esprit semble y visiter d'autres mondes. Quand il est de plus soumis à une pression extrême, les illusions se font plus présentes et se manifestent souvent sous la forme de « voix ». Selon certaines estimations, de 5 à 10 % de la population entendrait des voix. Tandis que la plupart de ces sujets parvient à mener une existence normale, 1 % de la population globale se voit diagnostiquée une psychose et doit se soumettre à un traitement psychiatrique voire à un internement.

Le film ne s'intéresse pas à ces diagnostics mais bien à plus à ce qui traverse l'esprit humain lors d'événements psychotiques. Eric Chapin et Podvoll évoquent dans le film comment, sous certains états, les pensées d'un sujet semblent se démultiplier ou s'accélérer de façon vertigineuse. Dans ces instants de violente transformation, les personnalités sont susceptibles de se modifier en profondeur et de manière imprévisible. L'impuissance face à ces processus peut parfois bouleverser des familles ou des communautés entières.

Peur et responsabilité

Le problème central n'est cependant pas constitué par ces processus mêmes mais par la peur collective qu'ils génèrent. Elle bloquent les relations à autrui et la possibilité de communiquer son expérience et sa souffrance, empêchant de trouver des solutions thérapeutiques. Le débat qu'illustre SBY s'établit entre deux approches : d'un côté la psychologie traditionnelle qui cherche les explications de la psychose dans une causalité d'ordre pathologique et se fonde essentiellement sur la pose de diagnostics. Dans ce cas, le travail du médecin revient prioritairement à identifier la maladie dont souffre un patient ; de l'autre, la démarche de Edward Podvoll qui incite les patients à chercher en eux les causes du trouble, à prendre la responsabilité de trouver en eux un principe sain, à reprendre leur vie et leur esprit en main afin de parvenir à la guérison.

SOMEONE BESIDE YOU traite de l'expérience de la psychose et de la possibilité de s'en remettre. Pour en témoigner, vous avez choisi pour votre film la forme du « Road Movie », pour quelles raisons ?

Le cinéma est presque toujours un voyage, une façon de visiter un monde intérieur de manière très directe. SOMEONE BESIDE YOU traite de cette question : comment se sent un homme qui perd la raison ? Et quel chemin, quelle méthode lui permettrait de la retrouver ?

La perte de sa raison, de son esprit conduit l'être humain loin de chez lui, le place en marge du système, suscite le rejet. Quand nous sommes sous pression, nous avons de manière générale tous tendance à fuir, à chercher asile en d'autres lieux. La voiture et le voyage servent ici de métaphore à cette fuite.

Comment vous êtes-vous intéressé à la figure et au travail de Edward Podvoll?

J'avais depuis longtemps envie de faire un film qui montrerait qu'il existe des solutions à la folie. C'est en rencontrant Jakob Litschig, un psychiatre ayant eu lui-même une expérience psychotique, que j'ai su le moment venu de faire ce film. Jakob a ceci de très positif qu'il est vraiment capable d'entrer directement et sans peur en contact avec les psychotiques. Je pense qu'on devine déjà ici une partie de la solution : le fait de surmonter la peur est le premier pas vers la résolution de la crise.

Cette rencontre d'avec Jakob m'a conduit à m'intéresser à Podvoll et son engagement systématique en faveur de solutions curatives de la psychose et de la folie. Podvoll cherchait principalement à remplacer la peur par la compassion, une posture évidemment favorisée par sa pratique bouddhiste. J'ai rencontré Podvoll trois mois avant sa mort pour les premières prises de vue. Nous avons tourné le reste deux semaines avant sa disparition. C'est aussi à ce moment que j'ai fait la connaissance de Karen, la première patiente de Podvoll dans le projet Windhorse à Boulder, Colorado. Et j'ai aussi rencontré le psychothérapeute Eric Chapin. Ces rencontres ont donné sa forme ultime au film : les parties tournées en Suisse posent le problème, celles aux Etats-Unis apportant un début de solution.

Quel lien entretient ce dernier film avec les précédents ?

Il y a selon moi un lien fort entre tous ces films : ils ont tous à voir avec le dépassement des limites humaines, qu'elles soient spirituelles comme dans « Markus Jura Suisse – Le fils prodigue » ou plus physiques comme dans « Zeit der Titanen » qui s'intéresse aux relations d'un groupe d'être humains confrontés aux forces de la nature.

Dans SOMEONE BESIDE YOU j'ai voulu repousser mon horizon un peu plus loin. Je ne cherche plus à faire la biographie détaillée des gens que je filme. Je tente plutôt

de décrire les expériences extrêmes qu'ils vivent, aux limites de l'expérience humaine. Evidemment, pour rendre le film possible, j'ai dû me rapprocher très près de ces personnages.

Le film contient cependant certains éléments fictifs. Etait-ce intentionnel ?

Rien n'y est mis en scène mais nous avons, il est vrai, pris certaines décisions en commun afin de pouvoir maîtriser malgré tout ce voyage à-travers des expériences très douloureuses. Cela nous a conduit à faire certains « arrangements » afin de maintenir une certaine confiance avec les protagonistes du film. Il faut savoir que cela émanait entre autres d'une requête des acteurs eux-mêmes. La scène d'ouverture en constitue un bon exemple : elle s'est « montée » de manière totalement spontanée. En même temps tous les acteurs disposaient d'espaces de sécurité qu'ils pouvaient rejoindre en tout temps s'il leur devenait soudain insupportable de devoir se confronter à ces expériences intimes.

Le film se distingue encore des précédents en ce que vous en êtes aussi un acteur important. Pourquoi avoir pris cette décision ?

Il y a dans ce voyage aux profondeurs de l'âme une dimension très radicale dont j'ai pris conscience progressivement. La conclusion formelle que j'en ai tirée a été d'apparaître à l'écran, de sortir de l'ombre. En effet, personne n'aurait fait ce voyage si je n'avais été à leurs côtés. C'est ainsi que le film gagne cet aspect fictif et permet au spectateur une certaine identification à travers mon personnage. J'ai vraiment cherché par ce biais à rompre les barrières qui nous séparent de nos abysses intérieures afin de pouvoir emmener le spectateur dans ces contrées très éloignées.

Premiers échos sur «Someone Beside You»

Commentaires de spectateurs

«Les maladies psychiques ne sont pas rares, mais peuvent être très graves dans certains cas. Et nous ne les connaissons que de loin. Le film de Hagen nous permet de nous approcher un peu d'un monde qui nous apparaît alors comme étant absolument normal, humain, quotidien et très dur tout à la fois. Nous ne voyons presque jamais ce monde. Il est d'autant plus important que nous puissions nous y confronter un instant et affirmer notre solidarité avec les personnes concernées et leurs proches..»

Stadträtin Monika Stocker, Cheffe Département sociale / ville de Zurich

«Un film à voir absolument, profond et émouvant tout à la fois. Il nous mène à réfléchir sur les fondements de l'esprit humain. Un film pour des spectateurs prêts à s'aventurer au-delà des frontières de la raison et de l'intellect.»

Peter Hofmann, Pasteur et membre de commissions régionales de psychiatrie, Zurich

«Ce film nous conduit plus près et plus loin qu'aucun autre sur la voie de la compréhension des psychotiques. C'est un reportage essentiel sur la maladie mentale qui fascinera médecins, psychiatres et proches de victimes. C'est aussi document vital pour combattre la stigmatisation dont sont victimes les psychotiques. En cela, ce film nous concerne tous.

Dr. Andreas Andreae, Directeur Médical, Centre de Psychiatrie Intégrée, Winterthour

Et des médias

«SOMEONE BESIDE YOU n'est pas seulement un beau film. C'est aussi l'un de ces documentaires, encore trop rares, qui ont un vrai souffle cinématographique, faisant résonner longtemps notre rencontre avec ses personnages. » *SF (Kino Aktuell)*

«Incroyablement passionnant et fascinant!» *Basler Zeitung*

«SOMEONE BESIDE YOU est un film important et impressionnant. On rêve presque d'en voir certaines scènes adaptées dans une fiction, tant les dialogues en sont grandioses, si uniques en sont les acteurs. » *Der Bund*

Bio- et Filmographie



Edgar Hagen est né à Bâle en 1958 et travaille comme cinéaste indépendant. *SOMEONE BESIDE YOU* est son troisième long-métrage documentaire après « Markus Jura Suisse – le fils prodigue » (1996) et « Zeit der Titanen » (2001). Après des études de philosophie à Berlin, Edgar Hagen s'est lancé dans la carrière de cinéaste. Ses films, dénués de tout compromis, s'attachent à des confronter à des réalités sociales difficiles ou controversées. Il s'intéresse dans tous ses films et dans *SOMEONE BESIDE YOU* en particulier à des expériences existentielles ou des modes de vies aux marges de la normalité.

Films

1991, *KLEINE LIEBEN*. Scénario et réalisation. 24 minutes. Production: Edgar Hagen/Videogenossenschaft Basel

1993, *FAXENMACHER*. Scénario et réalisation. 29 minutes. Unter Verwendung des Theaterstücks "Der Theatermacher" von Thomas Bernhard. Prix des Film- und Videotage Basel. Production: Edgar Hagen/bilderwaren, Aachen

1994, *GEWITTER IM GEHIRN*. Scénario et réalisation. 29 minutes. Ausgezeichnet am Festival International du Film d'Art, UNESCO Paris /1995. Produktion: Lichtblick Film- & Fernsehproduktion GmbH, Köln

1996, *MARKUS JURA SUISSE - Der verlorene Sohn / Le fils prodigue*. Scénario et réalisation . 81 minutes. Prix d'étude du DFI, 1998, Kulturpreis Basel-Land, 1998. Production: Hagen-Linder Filmproduktion. Distribution: Edgar Hagen Film

1998, *DOROTHEA BUCK - VOM WAHN ZUM SINN*. Scénario et réalisation. 29 minutes. Production: ZINNOBER Fernsehproduktion, Aachen.

2001, *ZEIT DER TITANEN*. Scénario et réalisation. 80 minutes. Alstom-Preis 2003. Production: Maximage GmbH, Zürich. Distribution suisse: Look Now!, Zürich. Ventes internationales: Accent Films International

2006, *SOMEONE BESIDE YOU*, Scénario et réalisation. 98 minutes. Production: Maximage GmbH, Zürich. Distribution suisse: Look Now! Zürich

Edgar Hagen, Jungstrasse 36, 4056 Basel

T +41 61 3830955 - +41 Mobil 79 6159755 - mail@edgarhagen.com - www.edgarhagen.com

Lieux de tournage de «Someone Beside You»

Suisse

Zurich et environs (en particulier Clinique psychiatrique universitaire Burghölzli, Zurich)

Italie

Reggio Emilia:

Hôpital Psychiatrique Universitaire

Gênes und côte ligure:

Divers lieux

France

Biollet, Auvergne:

Monastère et centre de retraite Dhagpo Kundreul Ling

Etats-Unis

Boulder, Colorado et environs:

Divers lieux dont la communauté Windhorse,

Naropa University, département de psychologie contemplative

Rocky Mountains, Colorado:

Interstate 70 entre Boulder, Colorado et Topeka, Kansas

Ancienne clinique privée et Jayhawk Tower Topeka, Kansas

Informations et repères bibliographiques

Sur le film :

www.someonebesideyou.com

Oeuvres de Edward Podvoll:

“The Seduction of Madness”, 1990

Rédition: Recovering Sanity, 2003